

GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS

Ouverture de la 51^e législature

DISCOURS PRÉSIDENTIEL DE M. BORIS KELLER PRÉSIDENT D'ANCIENNETÉ DU GRAND CONSEIL

LE 25 MAI 2021, EN SESSION

Chères et chers collègues député-e-s,
Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers d'Etat,
Madame la secrétaire générale,
Madame la chancelière,
Mesdames et Messieurs les membres du secrétariat général du Grand Conseil,
les invités et les représentants de la presse,
Mesdames et Messieurs,

Je me permets tout d'abord d'adresser mes chaleureuses félicitations aux députées et députés, suppléantes et suppléants, élus ou réélus, ainsi qu'aux cinq membres du Conseil d'Etat nouveau.

Je vous souhaite, je nous souhaite, amicalement et très sincèrement une législature empreinte de sérénité et de collégialité.

Sérénité et collégialité, deux valeurs essentielles pour la qualité de nos débats. Ces valeurs nous ont incontestablement aidés dans la dernière législature où le bon sens a prévalu dans les gros dossiers, tels que la santé, la réforme fiscale, la loi sur l'énergie et la mobilité en général.

Mesdames les députées en particulier, vous avez fait une entrée en force dans ce plénum et celui qui vous parle, que certains considèrent « un peu comme un macho », fait mentir aujourd'hui la légende en vous adressant ses vives et très sincères félicitations.

Et, promis juré, je ne signerai pas une proposition pour établir un quota d'hommes dans ce parlement... du moins dans un premier temps !

Vous vous souvenez probablement de cette session des jeunes du 11 septembre 2014, parlement formé de députés en herbe, parlement intentionnellement féminisé et rajeuni dans le cadre du Bicentenaire de l'entrée de Neuchâtel dans la Confédération.

Et le sujet proposé était justement « Évolution du droit de vote entre 1814 et 2014. Droit de vote des femmes et âge du droit de vote »

Eh bien, sans pourtant aucun quota imposé, on a vu débattre dans cette salle 86 jeunes filles et 29 garçons avec des avis très tranchés parfois, mais avec un respect permanent des autres participants au débat. Ils avaient compris la liberté de pensée et d'expression. Ils conservaient l'estime de l'autre malgré des avis certaines fois en totale opposition.

N'était-ce pas un avant-goût prometteur de cette législature qui commence ?

C'est en tout cas ce que je nous souhaite.

Concernant maintenant la représentation des régions dont toutes ne s'y retrouvent pas vraiment :

La circonscription unique n'a effectivement pas empêché certains votes régionalistes mais, pour ma part et malgré une perte pour ma région, je dirai simplement que c'est le jeu de la démocratie et que le peuple a toujours raison !

Un clin d'œil maintenant aux médias, ArclInfo en particulier qui posait le 1^{er} avril la question :

« Que font les députés neuchâtelois qui ne déposent jamais de proposition écrite ? »

Celui qui vous parle était épinglé avec 36 autres collègues, cela ne l'a pas empêché de dormir mais aujourd'hui, chers journalistes, que cela vous plaise ou non, vous êtes obligés de m'écouter !

Mesdames et Messieurs,

C'est évidemment aujourd'hui un honneur pour moi d'ouvrir cette législature 2021-2025. Un honneur qui se double d'un plaisir puisque je pourrai, tout à l'heure, procéder à l'assermentation de cinq conseillers d'Etat dont deux femmes, l'une de chez moi et l'autre de chez moi aussi !

L'une de ma Grande Béroche... et l'autre de mon PLR !

Le doyen du Grand Conseil, m'a-t-on informé, a la possibilité d'être l'espace d'un instant, « le fou du roi, ou plutôt de la République ». Il ne doit rendre des comptes à personne. C'est un rare et bref privilège et j'en ai usé ici quelque peu.

Mesdames et Messieurs, chers collègues,

Je vous rappelle mon slogan de campagne :

« Innover et responsabiliser plutôt que légiférer et interdire »

Libéral-radical de cœur et de raison... ou de raison et de cœur... c'est selon, je suis reconnaissant de pouvoir bénéficier de l'héritage de ceux qui ont fondé la Suisse moderne, avec la réussite de son système démocratique et la mise en place des conditions cadres de notre prospérité économique.

La pandémie Covid a marqué la fin de la dernière législature, elle va certainement encore nous impacter même si l'on semble voir le bout du tunnel.

Nous devons donc nous serrer les coudes pour réussir la sortie de cette crise sanitaire.

Non seulement le collège gouvernemental devra être uni indépendamment des personnalités et des sensibilités qui le composent, mais également notre Grand Conseil devra prendre ses responsabilités dans la recherche de consensus.

Mesdames et Messieurs les députés, je compte sur vous !

Nous verrons que ce ne sont pas les slogans politiques, ni le mien cité tout à l'heure, ni les vôtres, qui font la qualité des débats, mais les arguments et la logique dans laquelle ils s'inscrivent.

Le débat politique va bien sûr parfois nous diviser. Mais je suis sûr que l'importance des enjeux va aussi nous réunir.

Mesdames et Messieurs, avec vous, je veux y croire !

Vive la République !

Vive le Canton de Neuchâtel !

Je vous remercie de votre attention

Boris Keller